



FEUILLE OFFICIELLE N° 72

8 NOVEMBRE 2015

Depuis OM/Lyon, bon nombre de personnes s'insurgent à notre égard (politiques, journalistes, anciens joueurs, ancien entraîneur...). Ils n'ont de cesse de crier au scandale quant aux événements qui se sont déroulés. L'Euro 2016 approche et le rouleau compresseur se met en route. La répression s'étant déjà accrue ces dernières années (dissolutions, matchs à huis clos, restrictions et interdictions de déplacement à répétition...), avec ce match, les acteurs de cette répression ont trouvé LA raison pour nous pointer à nouveau du doigt, et s'assurer le soutien de l'opinion publique.

Les médias ont joué leur rôle : gros titres, propagation de la peur, confusion, le tout noyé de stéréotypes sur les ultras, histoire de garder le peuple dans l'illusion. Toujours les mêmes charges sur les mêmes dangers publics : les supporters marseillais et tous ceux qui se battent pour un football populaire. Résultat, le Virage Sud fermé et notre meneur mis en examen.

Nous aurions aimé pouvoir revenir sur ce match, dire haut et fort le fond de notre pensée mais tout ce qui est dit ou fait à Marseille est repris, déformé avec comme objectif d'optimiser les ventes... Alors, nous n'entrerons pas dans les détails, mais reviendrons sur ce que nous pensons de notre société et notamment de la liberté d'expression, élément central de notre Constitution.

La liberté d'exprimer des opinions doit s'appliquer tant que l'on n'agresse pas autrui physiquement. Pour autant, aucun traître ne sera jamais accueilli à bras ouverts à Marseille. En ce sens, lorsque les canettes de bières sont parties sur le terrain, nous nous sommes sentis attaqués dans les valeurs que nous défendons et nous condamnons haut et fort ce geste. Nous soulignons d'ailleurs que ces jets n'ont pas été lancés de la partie centrale, là où sont basés les plus fervents Ultras.

Contrairement à ce que nous avons lu et pour préciser certaines choses, la zone basse du Virage Sud n'est pas entièrement abonnée Ultras. Depuis les travaux, il est possible de s'abonner autrement que par notre association mais également de nous rejoindre en achetant les places au match (billets achetés à la billetterie centrale et non auprès de nous). De plus, depuis plusieurs années, nous offrons la possibilité aux abonnés de choisir d'adhérer ou non aux Ultras Marseille : certains sont donc titulaires d'un abonnement en virage sans être cartés chez les Ultras. Alors oui, nous sommes prêts à assumer beaucoup mais pas tout et pas pour tout le monde. Et surtout pas ces appels à la haine que l'on nous colle sur le dos car arrêtons l'hypocrisie, ce n'est pas nous qui n'avons eu de cesse de faire monter la mayonnaise les jours précédents le match. Les médias qui aujourd'hui nous assassinent ne doivent-ils pas eux aussi se regarder dans une glace ?

À ceux qui présentent notre tribune comme une zone de non-droit, nous vous rappelons que sans cette folie et cette ambiance électrique, l'OM n'aurait jamais arraché le nul. Nous vous invitons également à vous balader dans nos travées, vous y verrez des familles, des enfants très jeunes courir entre les sièges, des adolescents et des gens plus âgés. **Vous apprendrez que les Ultras Marseille sont une association construite sur le bénévolat qui n'existe que par l'investissement de personnes qui ne comptent pas leurs heures pour organiser de magnifiques spectacles.** Vous rencontrerez des gens loin de l'image que l'on présente depuis ce fameux match. Peut-être même, vous interrogerez-vous sur cette diabolisation des tribunes populaires et du mouvement ultra qui est orchestrée avec comme seuls objectifs : l'enrichissement et la recherche d'audience. C'est pour cela que nous nous battons jusqu'au bout, pour faire valoir nos droits à supporter notre équipe et à pouvoir afficher et porter nos couleurs dans chaque stade pour notre olympique.

Alors certes, ce beau discours n'effacera pas les deux matches à huis clos et nous en avons été les premiers sanctionnés. **Malgré cette décision, nous ULTRAS MARSEILLE avons décidé de rester plus que jamais unis pour que l'histoire continue et souhaitons démontrer ce soir, par notre voix et notre foi, que notre équipe peut compter sur nous, que nos chants peuvent faire la différence et que nous ne cesserons jamais de nous battre pour la liberté des Ultras.**

Nous comptons sur vous ce soir pour vous arracher la voix, nous devons et nous allons gagner !

ALLEZ l'OM !

Ultras Marseille

GRONINGEN-OM

Pour le premier déplacement européen de la saison, c'est un car rempli à ras-bord qui rejoint les Pays-Bas. Après 1350 kms et 17h de trajet, nous arrivons au stade en début d'après-midi où des navettes nous attendent pour nous amener au centre-ville dans la fameuse "fan zone". Ballons bleu et blanc, dj et musique : on n'en demandait pas tant, les bars auraient suffi ! La pluie s'invite alors que les chants et délires sont au rendez-vous. Quand vient l'heure du départ, nous décidons d'un commun accord avec les autres groupes, de nous rendre au stade à pied en cortège. La police, matraque en main, en décide autrement et charge la foule avec chevaux et chiens. C'est finalement au compte-goutte que nous rejoignons les navettes puis le stade.

L'ambiance au stade est excellente, bien aidée par le score très favorable. Le "MAR"- "SEILLE", repris par l'ensemble du parcage, est impressionnant et résonnera pendant plusieurs dizaines de minutes ! Après la rencontre, nous sommes poussés vers la sortie par des forces de l'ordre toujours plus énervées. Quelques kms plus loin, ils n'hésitent pas à nous charger lorsque nous nous arrêtons au péage pour déposer 3 de nos membres qui voulaient rejoindre leur véhicule... et qui seront obligés de remonter dans le car pour être déposés en pleine campagne ! Le retour sur Marseille se fera en milieu de journée.

OM-LIBEREC

Certes le match est en semaine, certes l'affiche n'est pas alléchante, mais ça reste un match de l'OM, non ? Un match européen, où l'image de Marseille et notre réputation sont en jeu ! Comment reprocher à nos joueurs de choisir leurs matchs si leurs "supporters" font la même chose ? Au vu de la faible et honteuse affluence, les virages sont donc fermés et c'est en Ganay que nous prenons place sans notre meneur injustement interdit de stade. Prévus pour décorer le bas de notre virage, la phrase "LIBERTE POUR LES ULTRAS" est prise comme une provocation par la police qui décide de la faire retirer. Nous décidons donc de débâcher. Par solidarité et au vu du contexte pesant après le match de Lyon, l'ensemble des groupes fait de même. C'est uni, derrière des dizaines d'étendards et la bache "LIBERTE POUR LES ULTRAS" que l'ensemble des deux virages soutiendra notre équipe. Insuffisant pour autant puisque nos joueurs décevants n'arrivent pas à faire la différence face à des modestes tchèques opportunistes (0-1). Peut-être qu'avec un stade plein et une pression sur l'équipe adverse, l'OM l'aurait emporté...

TROFEO RUDE BOYS AND GIRLS

Le samedi 10 octobre, nous nous sommes rendus à Gênes pour participer à la 9^{ème} édition du trophée organisée par nos amis des Rude Boys and Girls. Au menu : tournoi de foot (1/4 de finalistes quand même !!!), musique, repas, bières et fous rires.

Encore merci à celles et ceux, qui comme toujours, nous ont accueillis avec plaisir et ont œuvré pour que cette journée, placée sous le thème de l'antiracisme, se déroule parfaitement. Un grand bonjour aux Ultras Tito présents avec qui nous apprécions toujours de partager un moment de fête. Merci aux supporters de Sankt Pauli pour leur phrase de soutien à destination de Sicilien et Christine.

COUP DE GUEULE OU PARLONS DES CHOSES QUI FÂCHENT

Les 2 points qui vont être abordés aujourd'hui ne devraient jamais avoir lieu d'être s'il y avait, pour le 1er du respect, pour le second de la passion pure et dure.

Premièrement, le Commando et l'ensemble de ses membres les plus actifs déplorent un manque cruel de discipline durant les spectacles. Quand nous demandons avant un match de ne pas allumer de torches ou de pétards, c'est pour une bonne raison... Cela correspond, la plupart du temps, à la sortie d'une voile (risque pour la voile) ou d'un spectacle (altération du rendu). Cela a toujours été ainsi, même durant les années où les torches s'allumaient à gogo. Or, depuis quelques temps, certains malins (ou pseudo courageux) profitent de ce moment pour faire éclater leur côté « rebelle », sans aucun respect pour le travail réalisé. Que les choses soient claires : tout groupe ultra' se doit d'être écouté par les siens. Quand on voit contre Lyon que les consignes ne sont pas respectées et qu'un ou deux cons se foutent du travail effectué par les plus acharnés (qui ont terminé le spectacle à 6h du mat après avoir bossé toute la nuit), ça fait monter la mayonnaise comme on dit chez nous. Et ce match n'est qu'un exemple parmi d'autres malheureusement... **Nous savons que ceci est dû à une minorité et que l'ensemble de nos membres respecte le travail du groupe mais désormais les choses risquent de changer, quitte à nous faire comprendre de manière plus « directe ».** Même si nous préférons éviter cela.

Deuxièmement, basta les téléphones dans les virages, les rois de youtube, facebook et tutti quanti !

On arrête de filmer, de prendre des photos ou d'envoyer des sms. On vit le match, le stade, le virage pleinement, avec sa voix, son cœur et son âme. Au stade, nos mains doivent nous servir à faire du bruit et à agiter nos couleurs. Et là aussi, nous y veillerons d'autant plus qu'aujourd'hui les autorités utilisent ces vidéos pour interdire les gens de stade et déclencher des mises en examen. Alors n'oublions pas nos valeurs et ne perdons pas notre âme. Vivons le stade pleinement pour que l'histoire continue.

RESTÉS À QUAI...

Notre virage étant fermé contre Angers, puis Lorient, nous avons décidé d'ouvrir le local pour vivre la sanction tous ensemble. Ces deux rencontres se jouant à 14h, nous nous retrouvons dès le matin. Profitant du beau temps, nous assistons au premier match depuis la cour, décorée pour l'occasion (mention spéciale au drapeau qui nous servira de

parasol !) et avec en façade la phrase LIBERTE POUR LES ULTRAS. Un barbecue est également au programme. Pour le second, l'automne est bien installé et c'est au chaud (!) dans le local et rassasiés de pizzas que nous suivons la partie. Difficile de ne pas être au stade, surtout quand on voit les contre-performances s'enchaîner...

C'est aussi du local que nous encourageons notre équipe pour les matchs à Paris et à Lille, que nous avons décidé de boycotter.

DU CHANGEMENT CÔTÉ ABONNEMENTS...

Les Ultras Marseille participent au travail concernant la future commercialisation des abonnements par l'Olympique de Marseille à partir de la saison prochaine. Ce travail résulte à la fois d'une volonté de l'Olympique de Marseille mais également d'une réflexion interne qui nous avait déjà conduits à ne plus rendre l'adhésion obligatoire. Notre objectif : faire comprendre à nos membres que notre groupe n'est pas une billetterie.

Nous sommes un groupe Ultra qui vit grâce à ses adhésions, les sommes récoltées sont réinjectées dans l'association, que ce soit pour l'organisation des déplacements et spectacles ou pour le fonctionnement du local. Que les choses soient claires : aucun membre de l'association n'est salarié. Cette reprise des abonnements va entraîner de nombreux changements dans l'organisation ; changements non encore finalisés mais dont nous vous tiendrons au courant au fur et à mesure des avancées. Voici aujourd'hui les grandes lignes de ces futurs changements :

- Les Ultras Marseille ne vendront plus les abonnements ;
- Les personnes en accord avec le projet associatif et le mode d'animation de notre groupe pourront adhérer à notre association ;
- Cette adhésion offrira à notre membre un prix préférentiel pour acquérir son abonnement (155 €), des prix sur les places sèches et sur les compétitions hors championnat, l'accès à nos déplacements, notre local et la possibilité d'acquérir notre matériel ;
- Les personnes non adhérentes paieront le prix OM soit 185€ (prix annoncé à ce jour et non encore validé), en fonction des places disponibles.

Pour autant, certaines questions restent en suspens. Nous ne pourrions pas assurer la réservation des abonnements comme nous le faisons par le passé (un abonné était certain de retrouver son abonnement d'une année sur l'autre). Nous informons, dès aujourd'hui, les personnes n'ayant pas pris leur adhésion l'année dernière qu'elles ne pourront pas ré-adhérer l'année prochaine (nous vous invitons à vous rapprocher le cas échéant des autres groupes du Virage Sud).

Les Ultras Marseille sont ravis du changement qui s'annonce, l'organisation des abonnements mobilisant énormément de notre temps et ce, à titre bénévole, c'est autant de temps que nous pourrions consacrer à notre passion : vivre notre vie d'Ultra et supporter au mieux notre OM.

BRAGA-OM

Direction le Portugal pour ce 2^{ème} déplacement européen. Arrivés à Braga en bus et en avion pour certains, les 121 ultras se retrouvent sur la place centrale où nous passons une après-midi au soleil, attablés à la terrasse d'un bar local. L'heure du match approchant, et malgré quelques tensions avec les forces de l'ordre qui n'apprécient pas notre enthousiasme, nous prenons le chemin du stade municipal, en cortège, tous les groupes réunis et chantant pour notre Olympique. L'arrivée au stade est houleuse, on nous interdit de retourner aux bus. Il faut négocier pour faire entrer les drapeaux, pourtant officiellement autorisés. Dans ce stade atypique entre falaise et forêt, sans mégaphone ni tambour (interdits), nous donnons de la voix et l'ambiance est au rendez-vous. Pas le jeu malheureusement et les chants s'en ressentent. Après avoir douté, puis espéré, la défaite est amère. Nous regagnons les bus et le long retour vers Marseille (20h !) est plutôt calme, bien qu'animé par un drôle d'oiseau !

**ALLEZ
L'OM**

Le LOCAL, 180 Bd Rabatau,
13010 Marseille
tél : 04.91.80.40.25
fax : 04.91.40.43.35
www.commandoultra84.com
commando84@gmail.com

**LIBERTE
POUR LES
ULTRAS**